

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 147 Diray-je pas qu'il m'est bien venu](#)

[1550_Jdhon_Grou] 147 Diray-je pas qu'il m'est bien venu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséDiray-je pas qu'il m'est bien venu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 098 Diray-je pas qu'il m'est bien advenu](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 147

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE JARDIN

Dixain.

Diray-ie pas qu'il m'est bien auenu
D'auoir l'amour de vous ma chere soeur?
Ouy pour certain: car l'effait maintenu
En fin d'espoir me rend en amour seur,
Or sur ce poinct voyant vostre douceur,
Je me tiendrois de vostre amour indigne,
Si ce iourd'huy de sainte Catherine
Je ne rendois le deuoir d'aliance
Par ce present, lequel aporte signe
D'un grand plaisir de noble souuenance.

Dixain.

Ersoir ie pris vn baizer de ma Dame
Sans demander, dont fis trop hardiment:
Mais veu l'ardeur de l'amour qui m'enflâme
Prendre n'en doit nul mescontentement
Consideré que le vray fondement
De nostre amour, est la foy que i'embrace,
Ayant espoir de m'ayser de sa grace,
Dont le baizer est l'errz & certain gage.
Voila pourquoy ersoir pris tellz audace,
En esperant obtenir d'auantage.

Huitain.

Vn bourdican importun en amours,
Vne Nonnain au dortoir empoigna:

Le-